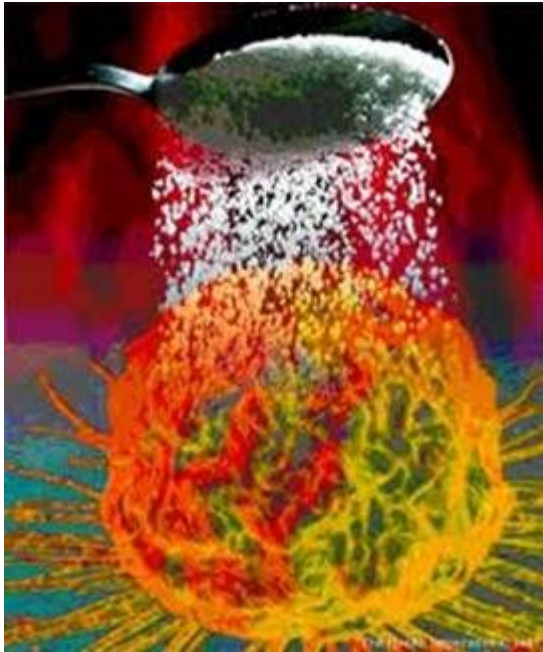


(Source : [NewsOfTomorrow](#))



Selon des chercheurs de l'Université de Californie, San Francisco, le **sucre** pose un risque pour la santé – en contribuant à environ **35 millions de décès dans le monde chaque année**. La **toxicité du sucre** est si forte, que le sucre doit être considéré comme une substance potentiellement toxique comme l'alcool et le tabac. Les chercheurs concluent que son lien avec l'apparition du diabète justifie une réglementation répressive, comme une taxe sur tous les aliments et les boissons qui contiennent du sucre ajouté. Ils recommandent aussi l'interdiction des ventes à l'intérieur ou à proximité des écoles, ainsi qu'une mise en place de limite d'âge sur la vente de tels produits.

Les effets néfastes du sucre ne s'arrêtent pas au diabète, syndrome métabolique, à l'hyper- ou hypoglycémie, au reflux gastrique et aux maladies cardiaques. **Le sucre et le cancer** forment une étreinte mortelle, et pourtant les oncologues ne parviennent pas souvent à faire le nécessaire pour empêcher les patients de nourrir leurs cancers par une alimentation sucrée.

Pendant ce temps, beaucoup de gens parmi la médecine conventionnelle propagent la croyance que le lien entre certains types de nourriture et l'augmentation de risque de cancer est « faible » ou seulement « d'une importance théorique. » Ils croient que les recherches « reliant le cancer aux aliments ne révèlent aucuns schémas médicaux valables. **On retrouve ces attitudes superficielles dans la presse médicale - le tout sans aucune sorte de recul médical.**

Un nombre croissant de scientifiques médicaux et de nombreux praticiens alternatifs savent que la manière la plus logique, efficace, sûre, nécessaire et peu coûteuse de traiter la cancer est de couper l'approvisionnement en nourriture des tumeurs et cellules cancéreuses, **en retirant le glucose pour les affamer. La stratégie thérapeutique de privation sélective des tumeurs par modification du régime alimentaire (régime cétogène) est l'une des principales formes de thérapie nécessaire pour que les patients**

remportent leur guerre contre la maladie.

Commentaire :

Information additionnelles sur les bénéfices du régime cétogène :

La cétose et les cétones : comment une alimentation riche en graisse améliore le fonctionnement du cerveau (en français)

Résoudre vos problèmes de santé grâce au régime cétogène (en anglais)

Mark Sisson définit la cétose sur son blog (en anglais)

Le régime lipidique peut-il vaincre le cancer ? (en anglais)

Le cancer se nourrit de sucre ainsi que des produits dits sans sucre (en anglais)

Régime de cure anti-cancer : affamer le cancer grâce au régime cétogène, la clé du rétablissement (en anglais)

Régime cétogène (riche en graisse, pauvre en sucre) : effets neuroprotecteurs et modificateurs de la maladie (en anglais)

Le régime cétogène hypocalorique est une thérapie alternative efficace contre le cancer du cerveau (en anglais)

Des chercheurs de l'Institut du Cancer de Huntsman en Utah ont été parmi les premiers à découvrir que le sucre «nourrit» les tumeurs. Selon l'étude publiée dans la revue *Proceedings de la National Academy of Sciences* : « Il est connu depuis 1923 que les cellules tumorales utilisent beaucoup plus de glucose que les cellules normales. Nos recherches contribuent à montrer comment le processus a lieu, et comment il pourrait être arrêté pour contrôler la croissance tumorale », explique Don Ayer, Ph.D., professeur au Département des Sciences Oncologiques à l'Université de l'Utah.

Dr Thomas Graeber, un professeur de pharmacologie moléculaire et médicale, a étudié comment le métabolisme du glucose affecte les signaux biochimiques présents dans les cellules cancéreuses. Dans une étude publiée le 26 Juin 2012 dans la revue *Molecular Systems Biology*, Graeber et ses collègues démontrent que **la privation de glucose - qui consiste à priver les cellules cancéreuses de glucose - active une boucle d'amplification métabolique et de signalisation conduisant à la mort des cellules cancéreuses** en raison d'une accumulation toxique des radicaux libres (ROS, substances

réactives contenant de l'oxygène). [1]

Les sucres raffinés sont fortement liés au cancer, en tant que cause, mais aussi parce qu'ils nourrissent les cellules cancéreuses une fois la personne malade. – C'est ce qu'il y a de plus important à prendre en considération quand on cherche à améliorer les résultats des traitements contre le cancer. Les différents sucres si répandus dans le régime américain standard mènent directement au cancer par l'inflammation provoquée dans le corps, mais à certains endroits plus qu'à d'autres en fonction de l'individu et de sa constitution. Regardez cette **vidéo** et écoutez à quel point c'est simple. Une fois que les cellules cancéreuses sont établies dans le corps, elles dépendent de la disponibilité constante du glucose dans le sang pour leur énergie; elles ne peuvent pas métaboliser des quantités importantes d'acides gras ou de corps cétoniques, [2]. Donc, elles ont besoin de sucre.

Réprimer / Retarder / Ralentir / Tuer le Cancer

Les hydrates de carbone sont l'un des trois macronutriments – les deux autres étant les matières grasses et les protéines. Il y a des glucides simples et glucides complexes. Les glucides simples incluent les sucres naturellement présents dans les aliments comme les fruits et jus de fruits, les sodas, certains légumes, le pain blanc, riz blanc, les pâtes alimentaires, le lait et les produits laitiers, la plupart des snacks, bonbons, etc. Mais n'oublions pas les sucres simples ajoutés aux aliments pendant la transformation et l'élaboration, dont nous n'avons peut-être pas conscience. On suspecte fortement que les sucres simples puissent provoquer un cancer, suite à la réponse insulinaire et aux inflammations associées à la glycation.

Ainsi, en réduisant la quantité de sucres simples dans l'alimentation, l'émergence du cancer peut être supprimée ou retardée, la prolifération des cellules tumorales déjà existantes peut être ralentie, arrêtée et inversée, en privant les cellules cancéreuses de la nourriture dont ils ont besoin pour leur survie.

Les Docteurs Rainer Klement et Ulrike Kammerer ont effectué un examen complet de la littérature sur les glucides et leurs effets directs et indirects sur les cellules cancéreuses, qui a été publié en octobre 2011 dans la revue *Nutrition and Metabolism*, concluant que les cancers sont si sensibles à l'approvisionnement en sucre que le supprimer fait disparaître le cancer [3]. **Un flux et un métabolisme accru de glucose favorise plusieurs**

caractéristiques du cancer telles que la prolifération excessive, la signalisation anti-apoptotique, la progression du cycle cellulaire et l'angiogenèse. »

En outre, la consommation de sucre blanc (ou quoi que ce soit de blanc/raffiné) provoque des **carences en magnésium** parce que le magnésium a été retiré lors du raffinage, **ce qui fait du sucre le suspect numéro un du cancer, parce que les carences en magnésium sont non seulement pro-inflammatoires, mais aussi pro-cancers.**

D'autres façons de provoquer un cancer avec du sucre

Le sirop de maïs riche en fructose (HFCS) provoque le cancer d'une manière unique, car il est en général contaminé par le mercure lors de sa fabrication. Le sirop de maïs riche en fructose provoque des carences en sélénium car le mercure se lie au sélénium et en fait chuter les niveaux. Le sélénium est essentiel à la production de glutathion et la carence de sélénium dans les sols conduit mathématiquement à des taux plus élevés de cancer. Le sélénium et le mercure sont également d'éternels amants ayant une forte affinité à se lier.

Nous avons déjà évoqués brièvement que trop de sucre engendre des pics d'insuline, ce qui mène à l'épuisement de l'insuline. Des taux élevés d'insuline et de **facteur de croissance analogue à l'insuline (IGF-1)** sont nécessaires au contrôle de la glycémie résultant de l'ingestion chronique de repas riches en glucides (comme le régime alimentaire américain typique, qui est plein de féculents et de sucres). **L'augmentation des niveaux d'insuline favorise l'inflammation et le cancer** et peut directement favoriser la prolifération des cellules tumorales par la voie de signalisation de l'insuline/IGF-1.

Le Dr Christine Horner a beaucoup à dire aux femmes sur le cancer du sein et l'insuline :

“*Quand il s'agit de cancer du sein, l'insuline n'est pas une alliée. Une des principales raisons est que les deux cellules, celles du sein et les cellules cancéreuses, portent des récepteurs insuliniques. **Lorsque l'insuline se fixe à son récepteur, elle a le même effet que l'œstrogène qui s'attache à son récepteur : provoquer la division cellulaire.** Plus il y a d'insuline, plus vite vos cellules mammaires se diviseront, plus vite elles se divisent, plus votre risque de cancer du sein est élevé et plus rapidement les cellules cancéreuses déjà existantes croîtront.*”

Des **taux élevés d'insuline** peuvent être préjudiciables pour une autre raison. Ils augmentent la quantité d'œstrogène disponible pouvant se fixer aux récepteurs de l'œstrogène dans le tissu mammaire. L'insuline régule la quantité d'estrogène disponible dans le sang qui peut se fixer aux récepteurs d'œstrogènes dans les tissus mammaires. Quand l'œstrogène circule dans le sang, il se déplace soit seul, à la recherche d'un récepteur d'œstrogène, soit avec un partenaire, un liant protéique, qui l'empêche de se lier à un récepteur d'œstrogène. L'insuline régule le nombre de liants protéiques dans le sang. Donc, plus vos niveaux d'insuline sont élevés, moins il y a de liants protéiques, et il y aura donc plus d'œstrogène libre qui sera disponible pour se fixer aux récepteurs des œstrogènes.

En d'autres termes, quand votre taux d'insuline est en hausse, les niveaux d'œstrogènes libres sont en hausse, et les deux accélèrent la division cellulaire. C'est pourquoi les niveaux élevés d'insuline augmentent autant le risque de cancer du sein. En d'autres termes, manger du sucre augmente le risque de cancer du sein. **Il porte un coup majeur à votre système immunitaire avec la force d'un boxeur.**

Le Dr. Horner évoque une étude menée par la Harvard Medical School (2004) qui a constaté que les femmes qui, à l'adolescence, mangeaient des aliments glycémiques élevés conduisant à l'augmentation des niveaux de glucose dans le sang, avaient une incidence plus élevée de cancer du sein plus tard dans la vie. «Alors, encourager votre fille adolescente à réduire le sucre lui permettra de réduire son risque de cancer du sein pour le reste de sa vie», a-t-elle dit.

Sucre, inflammation, angiogenèse et cancer

Les sucres, avec l'inflammation et les milieux acides qu'ils produisent, sont les constituants importants de l'environnement local des tumeurs. Pour la plupart des types de cancer, les conditions inflammatoires sont présentes avant l'apparition de la malignité. L'inflammation qui couve dans des micro-environnements tumoraux a de nombreux effets favorisant les tumeurs. L'inflammation aide à la prolifération et la survie des cellules malignes, **elle favorise l'angiogenèse et la métastase**, pervertit les réponses immunitaires adaptatives, et altère les réponses aux hormones et aux agents chimiothérapeutiques ». [4]

Toute la question de l'inflammation, de l'angiogenèse, du sucre et du cancer est cruciale pour comprendre les liens entre le cancer et les aliments que nous mangeons. Quand nous

commençons à cibler l'inflammation et les conditions acides causées par la consommation excessive de sucres simples, y compris le fructose et le sirop de maïs à haute teneur en fructose, nous commençons à voir clairement que la nourriture et le cancer ont des liens profonds.

En juillet 2012, un lobby américain contre le cancer a exhorté le chef des services de santé de l'US Army, de mener une large étude de l'impact des boissons sucrées sur la santé des consommateurs, en disant que ces boissons jouent un **rôle majeur dans la crise d'obésité de la nation** et exigent un plan d'action dans le pays. Dans une lettre au secrétaire américain à la santé Kathleen Sebelius, la Société Américaine du Cancer avait appelé à un examen complet sur les **dangers du tabac** en 1964.

Les remous sont dus au lien grandissant entre l'apport élevé en sucre, l'épuisement des minéraux, la déshydratation, le diabète, les maladies cardiaques et le cancer. Le sucre provoque le cancer parce que les consommateurs prenant beaucoup de glucides ont tendance à être déshydratés, ce qui est pro-inflammatoire et donc pro-cancer. [5]

Les cellules cancéreuses du pancréas utilisent le fructose pour que les tumeurs se développent plus rapidement. [6] Une équipe de l'Université de Californie à Los Angeles a découvert que les cellules tumorales alimentées à la fois en glucose et en fructose utilisent les deux sucres de deux manières différentes. Leurs résultats, publiés dans la revue *Cancer Research*, permettent d'expliquer pourquoi d'autres études ont lié l'apport de fructose au cancer du pancréas, l'un des cancers le plus mortels. Les chercheurs ont conclu que **toute personne désireuse de réduire son risque de cancer devrait commencer par réduire la quantité de sucre consommée.**

C'est la première fois qu'un lien a été démontré entre le fructose et la prolifération du cancer.

« Dans cette étude, nous montrons que les cancers peuvent utiliser le fructose tout aussi facilement que le glucose pour alimenter leur croissance », a déclaré le **Dr Anthony Heaney** du Jonsson Cancer Center de l'UCLA, auteur principal de l'étude.

« L'alimentation moderne contient beaucoup de sucre raffiné, y compris le fructose et c'est un danger caché impliqué dans de nombreuses maladies modernes, telles que l'obésité, le diabète et la stéatose hépatique. » Bien que cette étude a été menée sur le cancer du pancréas, ces résultats pourraient concerner d'autres types de cancer, a dit Heaney. « Ces résultats montrent que les cellules cancéreuses peuvent facilement métaboliser le fructose pour augmenter la prolifération. »

On sait depuis des décennies que les cellules cancéreuses se développent sur du glucose. De plus, les aliments qui provoquent une forte augmentation de la glycémie (autrement dit les aliments dont l'**indice glycémique est élevé**) stimulent la sécrétion d'insuline et du facteur de croissance de l'insuline (IGF-1), deux hormones qui favorisent également la croissance du cancer.

Des **chercheurs** ont montré en utilisant des rats qu'une proportion faible de glucides dans un régime riche en protéines réduisait la glycémie, l'insuline et la glycolyse, ralentissait la croissance tumorale, réduisait les tumeurs, et apportait un bénéfice aux thérapies existantes, sans perte de poids ou d'insuffisance rénale. [7] Un tel régime par conséquent, est **potentiellement un prophylactique et un traitement novateur contre le cancer.**



L'article du Dr. Otto Warburg en 1924 , « Le métabolisme des tumeurs », affirmait, « Résumée en quelques mots, **la première cause de cancer est le remplacement de la respiration à base d'oxygène dans les cellules normales de l'organisme par la fermentation du sucre.** » Si vous avez déjà fait du vin, vous savez que la fermentation nécessite du sucre. Le métabolisme du cancer est environ huit fois plus important que le métabolisme des cellules normales. Les médecins savent depuis longtemps que le métabolisme du cancer est très différent de celui des

cellules normales. Les cellules normales ont besoin d'oxygène. Les cellules cancéreuses ne tiennent pas compte de l'oxygène lorsque le glucose est disponible.

L'hypothèse de Warburg était bien sûr que la cause de la croissance du cancer était la conversion du glucose en énergie par les cellules cancéreuses sans utiliser d'oxygène. Les cellules saines produisent de l'énergie en convertissant le pyruvate et l'oxygène. Le pyruvate est oxydé dans les mitochondries d'une cellule saine, et Warburg théorisa que puisque les cellules cancéreuses n'oxydent pas le pyruvate, le cancer doit être considéré comme un dysfonctionnement mitochondrial.

La plupart sinon toutes les cellules cancéreuses ont un besoin élevé de glucose, en comparaison de cellules bénignes du même tissu, et procèdent à la glycolyse même en présence d'oxygène (l'effet Warburg). De plus, de nombreuses cellules cancéreuses montrent des récepteurs de l'insuline (IRs) et montrent une hyperactivation de la voie IGF

1R-IR (récepteur IGF-1/récepteur de l'insuline). Il existe des preuves qu'un taux élevé chronique de glucose dans le sang et des niveaux d'insuline et d'IGF-1, facilite la genèse des tumeurs et aggrave l'état de santé chez les patients atteints du cancer.

En traitant des patients diabétiques, A. Braunstein avait observé en 1921 que la sécrétion de glucose dans l'urine avait disparu chez les patients ayant développé un cancer. Un an plus tard, R. Bierich décrivit l'accumulation remarquable d'ions lactate dans le micromilieu des tissus tumoraux et démontra que les ions lactates étaient essentiels à la prolifération des cellules de mélanome dans les tissus environnants. Un an après, Warburg commença ses expériences qui lui rapportèrent finalement un prix Nobel.

Le sucre transforme le corps en un terreau fertile propice aux virus, bactéries, champignons et au cancer en dévastant le système immunitaire. Sachant que le cancer a besoin de sucre, est-il sensé de le nourrir de sucre ? Est-il sensé d'avoir une alimentation riche en glucides ?



Sur les quatre millions de patients cancéreux traités aujourd'hui en Amérique, à peine quelques-uns se voient offrir une thérapie nutritionnelle scientifique allant au-delà que de juste « manger de bons aliments ». Les oncologues n'ont aucune honte à ce sujet, insistant sur le fait que l'alimentation n'a rien à voir avec le cancer.

Les patients cancéreux ne devraient pas alimenter leur cancer comme s'ils donnaient de la barbe à papa à leurs petits-enfants. Tant que la cellule cancéreuse peut obtenir un approvisionnement régulier en sucre – ou glucose – elle vivra et croîtra plus que ce qu'elle devrait. Maintenant, imaginez que les oncologues se réveillent et conseillent à leurs patients d'affamer leur cancer plutôt que de le bombarder de chimiothérapie et de rayons X tout en l'alimentant avec du sucre !

Sources

[1] Nicholas A Graham, Martik Tahmasian, Bitika Kohli, Evangelia Komisopoulou, Maggie Zhu, Igor Vivanco, Michael A Teitell, Hong Wu, Antoni Ribas, Roger S Lo, Ingo K Mellingerhoff, Paul S Mischel, Thomas G Graeber. **Glucose deprivation activates a metabolic and signaling amplification loop leading to cell death.** *Molecular Systems Biology*, 2012; 8
DOI: 10.1038/msb.2012.20

[2] Les corps cétoniques ou tout simplement les cétones, sont l'un des trois composés produits lorsque le foie métabolise les acides gras. Les trois types de corps cétoniques – l'acide acétoacétique, l'acide bêta-hydroxybutyrique, et l'acétone – sont libérés dans la circulation sanguine après le métabolisme. L'acide acétoacétique et bêta-hydroxybutyrate sont utilisés comme carburant par le cerveau et par les muscles, mais le corps ne peut pas décomposer l'acétone et par conséquent, il l'excrète dans l'urine. Un taux d'acétone ou de corps cétoniques dans le sang ou l'urine peut être le signe d'une maladie métabolique grave, et les médecins mesurent souvent le taux de corps cétoniques pour diagnostiquer ces maladies.

Chez les individus sains, l'organisme utilise principalement le métabolisme des glucides pour alimenter ses cellules. S'il n'y a pas assez de glucides de disponible, comme en cas de famine, le corps commence par métaboliser les graisses en corps cétoniques pour fournir le carburant nécessaire. Des niveaux élevés de corps cétoniques dans les urines, un trouble appelé cétonurie, indique que le corps utilise essentiellement la graisse pour son énergie.

Le diabète de type I produit des niveaux dangereusement élevés de corps cétoniques. Les personnes souffrant de diabète sucré sont incapables de métaboliser efficacement le glucose, en raison de la production d'insuline insuffisante ou de résistance à l'insuline. Leurs corps va commencer le métabolisme des graisses et des protéines pour compenser le manque de glucose disponible pour l'énergie. Sans traitement, les niveaux extrêmement élevés de corps cétoniques dans le sang et l'urine peut abaisser le pH du sang et causer une maladie appelée acidocétose. Elle survient le plus souvent chez les personnes souffrant de diabète sucré incontrôlé et est aggravée lorsque des niveaux élevés de glucose dans le sang, dus à un manque d'insuline disponible, acidifient le sang. L'acidocétose peut entraîner le coma cétoacide ou la mort.

[3] Is there a role for carbohydrate restriction in the treatment and prevention of cancer?
Rainer J Klement and Ulrike Kämmerer; *Nutr Metab (Lond)*. 2011; 8: 75; Published online 2011 October 26. doi: 10.1186/1743-7075-8-75

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3267662/?tool=pubmed>

[4] [Cancer-related inflammation](#); Mantovani A, Allavena P, Sica A, Balkwill F.; Nature. 2008 Jul 24;454(7203):436-44

[5] [Dehydration and Cancer Lecture](#)

[6] [Pancreatic Cancers Use Fructose, Common in a Western Diet, to Fuel](#)

[7] [A Low Carbohydrate, High Protein Diet Slows Tumor Growth and Prevents Cancer Initiation](#); Victor W. Ho et al; Cancer Res July 1, 2011 71; 4484;

À propos de l'auteur

Dr Mark Sircus, Ac., OMD, DM (P) (acupuncteur, médecin en médecine orientale et pastorale) est un écrivain prolifique, auteur de livres médicaux et de santé étonnants. Ses [livres](#) sont fortement référencés, et pendant de nombreuses années le Dr Sircus a fait des recherches sur la condition humaine et sur les causes de la maladie; il a examiné de nombreux systèmes médicaux divergents pour donner forme à une nouvelle médecine qu'il a inventé, [la médecine naturelle allopathique](#).

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



[Québec : vaccination massive contre la rougeole](#)



Le vaccin Gardasil fait des victimes...



Flashback - Les problèmes de santé causés par la technologie sans fil : le cas des écoles



Téléphones « intelligents » : un documentaire dévoile (et prouve) la nocivité des ondes